

Membre titulaire (1833)

Associé correspondant (1834-1880)

Né à Broye-lès-Pesmes (Haute-Saône) le 8 décembre 1804, il est fils de Joseph Perron, laboureur, et d'Anne-Françoise Clave. Il fait partie des professeurs qui n'ont fait à Nancy qu'un court séjour, au début de leur carrière. Reçu comme titulaire le 3 avril 1833, alors qu'il était professeur au collège royal de Nancy, il est passé dans la catégorie des associés correspondants après sa nomination comme professeur à la faculté des lettres de Besançon, le 5 septembre 1834. Il a prononcé son discours de réception le 7 juillet 1833 ; il avait pour titre *De la physionomie*. Nous ne connaissons pas le texte, ni même l'analyse de ce discours, mais seulement la réponse que lui a faite Justin Lamoureux, qui a fait l'objet d'un tiré à part. On y rappelle les deux thèses soutenues par le nouvel académicien : l'une traitait des effets de l'éloquence, l'autre de l'alliance de la vertu et du bonheur. Dans ce discours sur la physionomie, il a présenté « cette doctrine, qui établirait, entre la pensée de l'homme et l'expression de tout son être, des rapports tellement nécessaires, que les perceptions les plus déliées de l'entendement viendraient se réfléchir sur sa physionomie, comme les mouvements des corps célestes dans le cristal des eaux ». Sous le Second Empire, il quitte l'enseignement : après un passage comme chef de bureau au Ministère d'État à Paris, il devient directeur général de la Caisse nationale des assurances agricoles, président de la Compagnie d'assurances l'Universelle. Il a été aussi journaliste, directeur de *L'International* (Journal officieux paraissant à Londres), et conseiller général du canton de Pesmes, en Haute-Saône, de 1842 à 1846. Il est décédé à Paris le 6 février 1880 mais il n'a été effacé des listes de l'académie, avec retard, qu'entre juin 1888 et juin 1889. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean-François Perron.